

«Embellie», mais un appel à «la prudence» de l'UEL

LUXEMBOURG - L'UEL a présenté hier son «Annuaire 2015» de la compétitivité.

Des progrès ont été réalisés, mais des défis restent à surmonter. C'est en substance le bilan tiré hier par l'Union des entreprises luxembourgeoises lors de la présentation hier de son «Annuaire de la compétitivité 2015».

L'UEL a mis à jour et compilé des données provenant de sources nationales et internationales. À partir de 23 indicateurs, la compétitivité du pays est ainsi mise en relief.

Côté améliorations, l'organisation relève la hausse du nombre de diplômés de l'enseignement secondaire et tertiaire dans la population. Même si le taux de redoublement est élevé et que celui de



Jean-Jacques Rommes est l'administrateur délégué de l'UEL.

décrochage scolaire grimpe. «Malgré la crise», les entreprises nationales continuent à créer des emplois, se félicite l'UEL, qui note un taux de croissance de l'emploi le plus élevé de l'UE, bien que le nombre de chômeurs ne

baisse pas. Malgré la hausse de TVA début 2015, son taux reste le plus faible en Europe et l'impact sur les prix a été modéré. «Ce qui signifie qu'une part substantielle de la hausse a été supportée par les entreprises», observe l'UEL.

Côté défis, l'organisation note que le niveau de la recherche et développement (R&D) semble stagner et l'amélioration de la productivité est «faible», par rapport aux pays voisins. «Nous sommes face à une situation d'évolution des coûts et des salaires qui a quitté l'évolution réelle de la productivité et on perd en compétitivité coût. Sauf qu'il n'y a pas de prise de conscience au niveau national», déplore Jean-Jacques Rommes.

Malgré l'«embellie» générale évoquée par l'administrateur délégué de l'UEL, celui-ci adresse malgré tout un «appel à la prudence», compte tenu d'un contexte international «incertain», entre volatilité des cours du pétrole, crise de la dette ou encore tensions géopolitiques.

Mathieu Vacon